

Rennes 2 : les cours du prof suspendus parce qu'il n'a pas laissé un Ivoirien parler des frais de scolarité

écrit par Christine Tasin | 19 février 2019



Comment ne pas être fou de rage en lisant ça ?

Université de Rennes 2: un étudiant ivoirien bousculé et insulté par un professeur

Le syndicat étudiant Unef a dénoncé ce lundi une “agression raciste” qui aurait été commise mercredi par un professeur d’histoire dans un amphithéâtre de la faculté de Rennes 2 envers un étudiant ivoirien.

Mercredi dans un amphithéâtre, alors que l’étudiant souhaitait s’exprimer sur [la hausse des frais d’inscription pour les étrangers](#), le professeur l’a “empêché de prendre la parole et l’a par la suite poussé de manière violente, obligeant ce dernier à se rattraper afin d’éviter de tomber et a fini par l’insulter”, a indiqué l’Unef dans un communiqué.

Des décisions prises cette semaine

Le professeur mis en cause aurait ensuite imité l'accent africain et aurait en outre tenté "de faire pression physiquement sur l'étudiant en collant son front sur le sien", d'après l'Unef, qui demande que "des sanctions soient prises".

La présidence de l'université de Rennes 2 a dit avoir été saisie de l'incident. Elle a rencontré le professeur et l'étudiant qui n'a pas déposé de plainte. "Les cours du professeur ont été annulés la semaine dernière car les conditions de sécurité n'étaient pas réunies", a précisé une porte-parole de l'université lundi soir.

"Des décisions devraient être prises" cette semaine alors qu'une instruction est en cours durant cette période de vacances scolaires, a indiqué la porte-parole de cette université qui compte 24.000 étudiants dans un vaste campus.

La Commission formation et vie universitaire (CFVU) de Rennes 2 a condamné "fermement les violences physiques et verbales du directeur du département d'histoire à l'égard d'un étudiant", dans une motion votée le 15 février.

<https://www.bfmtv.com/societe/universite-de-rennes-2-un-etudiant-ivoirien-bouscule-et-insulte-par-un-professeur-1635508.html>

On devine, parce que l'on a l'habitude de ce genre de situation, qu'en plein cours, un (ou plusieurs) étudiant étranger, faisant fi du contenu du cours et du professeur a tenté de transformer l'amphi en tribune syndicale de défense des étudiants étrangers. Appuyé sans doute par l'UNEF, voire téléguidé par ce syndicat gauchiste qui, au lieu de défendre les étudiants, se positionne pour faire régner l'ordre stalinien sur les campus.

Et le prof qui ne doit pas être un gauchiste, lui, à moins qu'il ne le soit mais qu'il ait une idée très claire de son

boulot, avec une éthique : *on ne fait pas de politique en cours, on ne fait pas de syndicalisme en cours, on est là pour s'occuper du programme d'histoire.*

On devine, parce qu'on l'on a l'habitude... Que l'étudiant en question n'a pas tenu compte du refus du professeur, est resté debout en continuant de haranguer ses condisciples, que le professeur a vu rouge, s'est levé et a essayé de le faire taire, voire de le faire sortir (et taire) en l'affrontant physiquement, tête contre tête... et en tentant de se moquer de lui en l'imitant, ce qui est de bonne guerre.

Ce qui, traduit pas l'UNEF (sic) devient "insultes", "racisme"... Alors que si un étudiant français avait fait la même chose, personne n'y aurait vu le même problème. La préférence étrangère, ce n'est pas un vain mot pour l'UNEF. Et le chantage à l'accusation de racisme...

Et le meilleur c'est que l'étudiant par qui le scandale arrive pour n'avoir pas respecté un cours, un professeur... est soutenu par toute l'administration... qui a peur. Et oui, l'UNEF et un certain nombre d'étudiants (étrangers ?) seraient si violents que l'on suspend les cours parce que "les conditions de sécurité ne sont plus respectées". Le message est clair. Les violents font la loi à la fac comme partout. Et la violence, une fois de plus, est le lot des gauchistes et des étrangers. Et la violence a gain de cause. Au pays de Voltaire, les plus forts imposent leur loi à tous. Les plus forts seraient-ils les plus illettrés, les plus sots, les plus dangereux.

On peut aussi se demander si l'affaire n'a pas été montée de toutes pièces, à l'avance, pour faire péter les plombs à un professeur trop peu à gauche, trop peu dans la doxa...J'ai essayé de trouver le nom de cet enseignant, qui dirige le département d'histoire, je n'ai pas pu. Pas encore. Mais continuons de chercher, je suis sûre que l'affaire n'est pas finie... Il y a des dessous à éclaircir.

En attendant il y a de grosses chances pour que le professeur ne puisse plus enseigner à Rennes... soit pour le punir soit pour le "protéger" des exactions des crapules staliniennes.

Jusqu'à quand allons-nous supporter cela ? Le fait-divers est relaté sur je ne sais combien de media, tant le monde macronien et mélanchonien est omni-puissant partout.